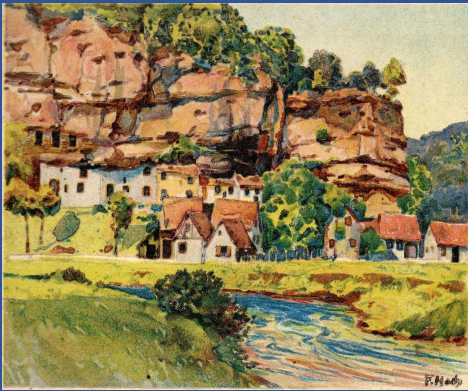


UN TÉMOIN LAPIDAIRE DISPARU



Voici la reproduction du texte original qui était gravé sur une dalle placée dans cette église, et publié dans l'annuaire du Département du Bas-Rhin en 1841.

Un habitant de Graufthal déclarait à cette époque à la personne chargée de sa rédaction :

« Mir verstehn nix ; s'esch uff grischich g'schriww »*

* « On n'y comprend rien, c'est du grec »

Difficile, il est vrai, de comprendre ce texte écrit sans espace entre les mots et sans signe de ponctuation, de plus en français, alors que la langue usuelle était l'allemand.

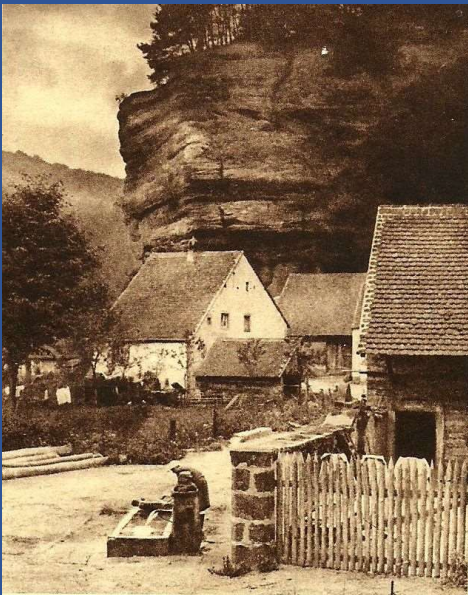
Voici donc sa « traduction » :

Graufthal, ancien monastère de religieuses de l'ordre de St Benoît, a été fondé par Sigebaud, St évêque de Metz, qui mourut après 35 ans d'épiscopat depuis l'an 707 jusqu'à 742. On célèbre sa fête le 26 octobre.

Au 12^{ème} siècle, Folmar, comte de Metz n'imita pas moins l'exemple de St Sigebaud et de ses ancêtres par sa protection envers ce dit monastère et les a mis sous la conduite de son frère St Theoger, abbé de Saint Georges pour supérieur. On trouve l'an 1187 Agnes abbesse de Graufthal, et l'an 1408 Gertrude de Dusenheim, abbesse de Graufthal.

L'an 1531, Marguerite de Kinsbach appelée Naglerin fut la dernière des abbesses de Graufthal.

Cette fameuse abbaye fut supprimée l'an 1550 par un comte palatin nommé Frédéric, qui a la suite embrassa la confession d'Augsbourg, et ensuite le calvinisme. Et cette célèbre maison avec une partie de ses revenus fut vendue aux princes de Phalsbourg l'an 1628



Selon Schoell, cette pierre a disparu en 1857, et aurait été employée à la reconstruction d'une fontaine communale.



Cette dalle a été extraite et gravée à l'identique par les carrières Loegel de Rothbach en 2017.